



Entièrement recouverts de panneaux solaires, les hangars abritent les chambres froides, l'atelier de réparation et servent aussi d'entrepôt pour les machines de certains collègues.



Après avoir commencé par quelques poules en 2007, le domaine élève aujourd'hui 250 poules pondeuses de la race Lohmann Brown, en plein air, avec un poulailler mobile.



Le distributeur automatique de la ferme. On y trouve tous les produits du domaine, entre autres plusieurs variétés de pommes et de poires.

PATRICK ET DEBORAH WEGMULLER

Des fruits toute l'année

Alain-Xavier Wurst

Située sur la rive gauche du lac, dans un écrin de tranquillité, «La ferme de Lullier» est exploitée par Patrick et Deborah Wegmuller. Leur verger produit (presque) tous les fruits de saison. Récemment, ils se sont lancés dans la production de kiwis.

C'est un couple d'agriculteurs aussi dynamique que passionné que nous rencontrons à Jussy (GE). Patrick et Deborah Wegmuller ont repris «La ferme de Lullier» en 2009, à la base une exploitation de grandes cultures et de vignes, auxquelles ils ont ajouté par la suite vergers et asperges vertes. Depuis peu, ils se sont aussi lancés dans la production de kiwis. Plantés en 2021, les arbres ont donné leur première récolte l'année dernière, qui a connu un succès inespéré. «Au départ, on n'en vendait pas beaucoup, mais le bouche-à-oreille a bien fonctionné. Les gens étaient ravis, ils nous ont dit qu'ils redécouvriraient les kiwis», sourit Patrick. «La fraîcheur, c'est la clé pour donner le goût», souligne Deborah, qui dirige toute la partie arboriculture, tandis que Patrick s'occupe des grandes cultures et des travaux agricoles.

«La fraîcheur, c'est la clé pour donner le goût»

L'idée derrière cette diversification est de proposer des produits presque tout au long de l'année. «Au mois d'avril-mai, on a les asperges vertes, en juin-début juillet, on fait de la cerise et ensuite, on enchaîne avec les abricots et les pêches», explique Deborah. Au mois d'août, c'est au tour des reines-claudes, mirabelles et pruneaux, puis viennent les pommes et les poires. «Et comme on n'avait pas de cueillette en octobre-début novembre, on a pensé aux kiwis», s'amuse-t-elle.

Comme beaucoup d'agriculteurs, Patrick et Deborah ne comptent plus leurs heures, d'au-



Deborah et Patrick Wegmuller dans leur verger de kiwis, à Jussy.

PHOTOS: ALAIN-XAVIER WURST

tant qu'ils travaillent majoritairement seuls. Mais ils n'échangenteraient leur métier pour rien au monde, malgré les tracasseries administratives et les incertitudes de la politique agricole qui exaspèrent toute la profession. «Le plaisir de se lever tous les matins pour faire ce qu'on aime, c'est irremplaçable», avoue Deborah. Sans parler de la situation géographique de la ferme, un coin tranquille où nature et agriculture semblent dialoguer en harmonie. «Mais ça, faut pas le dire», rigole Patrick. «En revanche, on est un peu loin de tout et coupé du reste de la Suisse...»

En les écoutant, leur complémentarité et complicité sautent aux yeux; pas de doute, Patrick

et Deborah travaillent en couple avec bonheur. Leurs origines familiales n'y sont sans doute pas étrangères. «Nos huit grands-parents étaient tous des gens de la terre», dit fièrement Patrick. Comme dans beaucoup de familles paysannes genevoises, on retrouve des deux côtés des ancêtres bernois et savoyards. Ils n'ont plus vraiment d'attachés en Suisse alémanique, où ils vont cependant régulièrement. «On part beaucoup en vacances en Suisse, c'est vraiment un très beau pays», dit Patrick. «Mais ce qui me fait rire, c'est quand on dit qu'on vient de Genève et qu'on est agriculteur. Les gens s'imaginent vraiment qu'il n'y a que l'aéroport et le jet d'eau! Mais bon, j'avais déjà ce genre de remarques à Châteauneuf», se rappelle-t-il.

«Les gens s'imaginent vraiment qu'il n'y a que l'aéroport et le jet d'eau à Genève»

L'un des pionniers de l'agriculture de conservation des sols dans le canton, qu'il pratique depuis 2009, Patrick reconnaît que les premières années ne furent pas faciles, avec des rendements en baisse. Aujourd'hui, les résultats sont là. Un sol en meilleure santé, des rendements satisfaisants et surtout, «pas de diesel, pas de ferraille et pas d'usure de machine». Toute leur production fruitière et les asperges sont écoulées en vente directe. Quand on leur demande s'ils ont d'autres projets, Deborah ne réfléchit pas longtemps: «Maintenant, c'est de souffler un peu, trouver une certaine stabilité de vie et payer les hangars qu'on vient de reconstruire. Et si en plus, on pouvait connaître deux-trois années climatiques normales, ce serait top!».

3 questions

On vous donne une baguette magique. Vous formulez quels vœux?

Patrick: Pendant tous mes stages, j'ai toujours travaillé avec les animaux, que ce soit des laitières, des cochons ou des taureaux. J'ai toujours dit que si je gagnais à l'Euromillions, je prendrais des vaches. Comme dans les fermes d'autrefois: cultures, vignes, bétail.

Deborah: Ce serait bien qu'on ait un peu plus de reconnaissance et qu'on puisse vivre de notre production sans passer par les paiements directs. Ce que je ne supporte pas, c'est la dépendance de mon métier aux décisions politiques.

Une expérience qui vous a marqué?

Deborah: J'ai travaillé comme paysagiste aux Bahamas pendant un mois et demi. Des îles avec d'un côté des milliardaires, de l'autre une pauvreté extrême. C'est complètement fou de voir ça. Je n'ai pas appris grand-chose sur le paysagisme, mais beaucoup sur le plan humain.

Patrick: Je me souviens toujours de la première remorque de vendanges que j'ai livrée, et chaque année c'est la même émotion!

Quand vous arrivez à prendre des vacances, vous partez où?

Deborah: On va skier. Chaque fois, je me dis qu'on va faire de temps en temps une journée de ski, mais on n'y arrive rarement. Donc en hiver, notre semaine de ski en Valais, ça fait du bien. Et puis aller voir parfois un match de hockey.

Patrick: Je viens de reprendre cette année un abonnement foot au Servette, dont je suis fan. Maintenant que les enfants sont un peu plus grands, je peux enfin me le permettre!

Dates clés

1982 Naissance de Patrick.

1987 Naissance de Deborah.

2001 Engagement de Patrick dans la Compagnie des sapeurs-pompiers de Jussy.

2002 Obtention du CFC agricole, suivi en 2003 du CFC viticole à Châteauneuf et du brevet fédéral en 2007 pour Patrick.

2006 Diplôme de l'École d'horticulture de Lullier et diplôme d'ingénierie agronome de l'Hépia en 2011 pour Deborah.

2012 Mariage, plantation des premiers vergers et développement du marché à la ferme. Deborah devient membre du comité d'organisation de la Vogue de Jussy.

2015 Naissance de Manon, et de Louis en 2019.

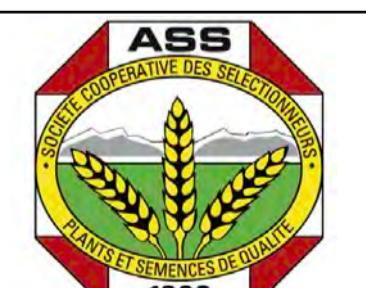
2017 Reprise de l'exploitation familiale.

PUBLICITÉ

Le marché recherche du blé panifiable sans pesticides. Changez maintenant!

Jusqu'à CHF 19.-/100 kg de prime!

021 601 88 09
cereales@ipsuisse.ch



Céréales ASS
Variétés et disponibilités

